

Qui fait la volonté de mon Père (AX 59-50 – USC 989)

Texte : AELF - Musique : Jean-René ANDRE
Commentaire : Sr Elisabeth-Marie SCHAAL – Agnès LEDERLE

Le texte

Ce n'est pas celui qui dit « Seigneur, Seigneur » qui entrera dans le Royaume de Dieu, mais celui qui fait la volonté de mon Père. (Matthieu 7, 21)

Appuyé sur cette injonction du Christ dans l'Évangile, ce texte est tout d'abord une invitation à ne pas nous tromper de « religion ». Ce qui nous rend aptes à entrer dans le Royaume de Dieu, c'est notre ressemblance avec Jésus qui dit de lui-même : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean 4, 34).

La certitude d'être ainsi reconnu dans le Fils, tout entier accordé au vouloir de son Père, nous permet de jubiler : « Chantez au Seigneur un chant nouveau ! Alléluia ! »

Le choix de l'un ou de l'autre psaume, donne au chant une nuance spécifique.

Le psaume 127 évoque le bonheur permanent de celui qui vit dans la volonté de Dieu, « qui craint le Seigneur ». Bonheur familial, prospérité et fécondité.

Le psaume 94 élargit l'horizon à la relation d'alliance que Dieu offre à toute l'humanité.

La musique

Ce chant dont le sous-titre dit « chant d'entrée ou chant de la Parole » peut revêtir ces deux fonctions.

Sa forme est celle d'un tropaire. Cela signifie que l'antienne est chantée par un soliste ou par le chœur (à l'unisson ou en polyphonie) et est suivie du refrain. Le texte de l'antienne est extrait de la Liturgie des Heures du jour et est, généralement, aussi un extrait de l'évangile du jour.

On gagnera à faire bien apprendre le refrain (dont la mélodie est facile) par l'assemblée, car il reviendra, identique, à plusieurs reprises au courant de l'année.

Pour les versets, deux textes au choix sont proposés. On choisira celui qui correspond le mieux à ce que l'on veut dire de ce dimanche.

Le refrain sera repris après chaque verset du psaume et favorisera ainsi une vraie participation de l'assemblée.

Si le chant est pris pendant une procession d'entrée un peu longue, avec encensement par exemple, on pourra chanter tous les versets du psaume en intercalant chaque fois le refrain et, après le dernier, reprendre l'antienne et conclure par le refrain.

Comme chant de la Parole (pendant la procession du livre ou après l'homélie), on veillera à faire un choix de versets plus sélectif pour ne pas trop faire durer le chant.

Points d'attention musicaux :

Par son écriture à la fois simple et variée, ce chant peut être mis en œuvre de plusieurs façons.

- L'antienne peut être chantée par un soliste, ou par le chœur, à l'unisson ou à 4 voix mixtes, selon les moyens dont on dispose.
- On aura intérêt à chanter le refrain à l'unisson à une ou deux reprises pour permettre à l'assemblée de se l'approprier. Joyeux, allant sans être trop précipité, il contrastera heureusement avec l'antienne ou avec les versets de psaume plus calmes.

- Le contrechant instrumental n'est pas obligatoire, mais il peut ajouter de l'éclat à l'ensemble. Il peut surtout favoriser la participation d'un instrumentiste jeune puisqu'il pourra être joué indifféremment à un instrument à vent ou à cordes.
- Le psaume, enfin, sera chanté de préférence par un soliste qui ne craint pas les aigus, afin l'attaque du *ré* au début du psaume, ainsi que les sauts de quinte descendants soient très justes. On peut également alterner des versets à l'unisson et des versets polyphoniques puisque l'écriture musicale le permet.
- Aucune difficulté, ni mélodique, ni harmonique, ne devrait entraver le bon fonctionnement de ce chant.